

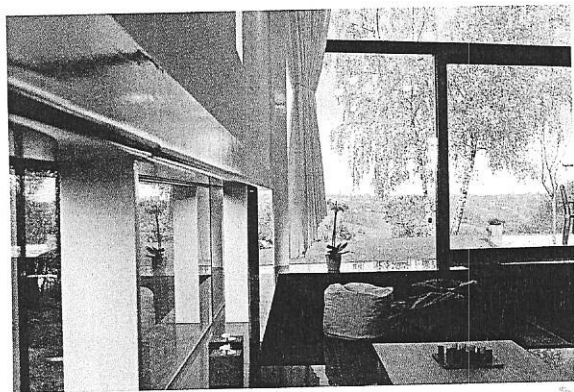
A+, 210, février - mars 2008

Tuning poétique

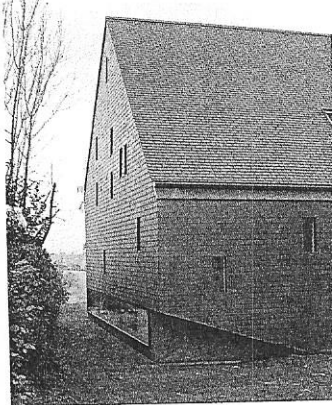
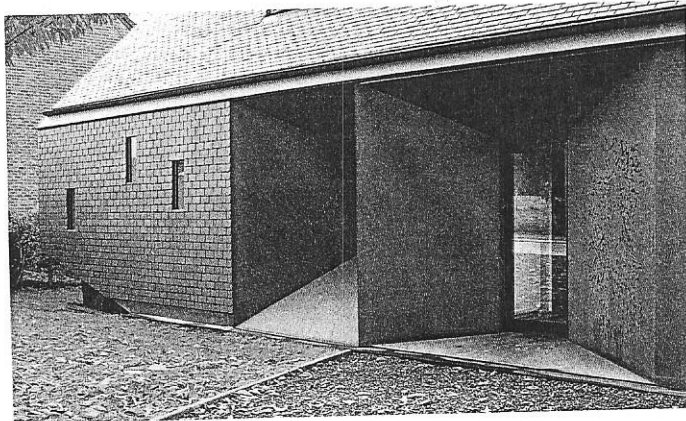
texte

AUDREY
CONTESSÉ &
SOURYA
SUKHASEUM
photographie
BERNARD
BOCCARA

Dix ans après avoir construit 'la maison de ses rêves' proposée par une société de maisons clé sur porte, une famille souhaite étendre sa maison en s'adressant à un architecte. Elle choisit "l'architecte qui a réalisé pour un ami une maison en corten". Pierre Hebbelinck hésite six mois avant de s'embarquer dans cette histoire de clé sur porte.



Les portes-fenêtres lient l'ancienne et la nouvelle façade par une forme de trémiés inversées en acier corten



PUEVE-DE-BOIS

INSIDE OUTSIDE /



A+ Comment avez-vous abordé la question d'une intervention sur une maison clé sur porte?

PIERRE HEBBELINCK En arrivant dans n'importe quel lieu, qu'il soit vide ou rempli, je m'interroge sur la signification des traces qui me sont parvenues. La question du devoir de mémoire m'interpelle. Une maison clé sur porte c'est pour moi aussi patrimonial que le Grand Hornu, si je puis dire. Elle est également porteuse de mémoire mais ici, pour une famille.

A+ Quels sont les fondements du projet?

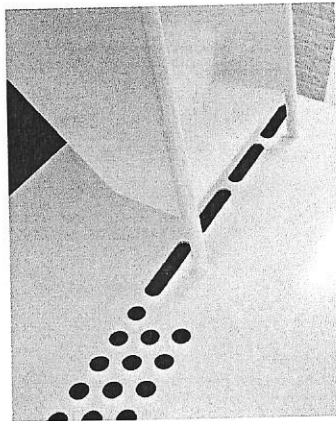
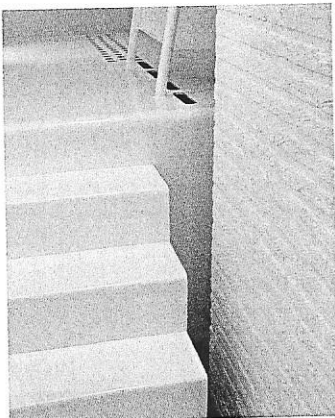
PIERRE HEBBELINCK En gros, les commanditaires ont un terrain avec une surlargeur par rapport aux parcelles voisines. Elle découle d'une servitude qui amenait le tracteur du fermier à l'arrière, là où ils veulent une extension "pas comme les voisins", mais aussi là où se dévoile une vue incroyable sur la vallée. Par rapport à tous les critères, l'idée de l'extension est improductive. Par contre, en occupant la servitude, on peut reconfigurer quelque chose. Plutôt que de faire une greffe sur quelque chose que les commanditaires eux-mêmes questionnent, l'idée est de redonner vie à l'ensemble par le biais de l'extension latérale de la maison. Parallèlement, j'avais été frappé à cette époque par une série d'images: un costume de Issey Miyake, l'action 'Coyote, I like America and America likes me' de Beuys, des boîtes en zinc dans un parc au sud de Saint-Petersbourg qui protègent des sculptures du gel. Il y a moyen de redéfinir une corporalité au bâtiment. L'idée est de pouvoir déposer un manteau par dessus et de fabriquer de la poésie avec l'entre manche.

A+ Qu'entendez-vous par poésie?

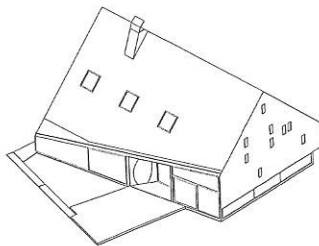
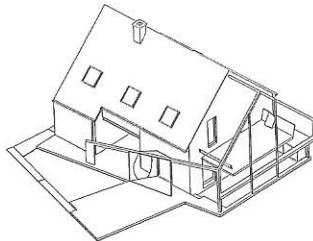
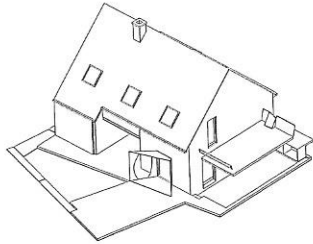
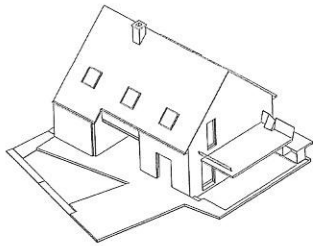
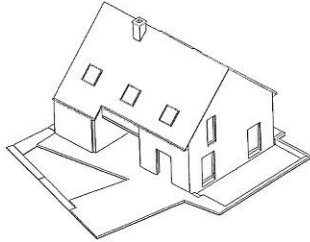
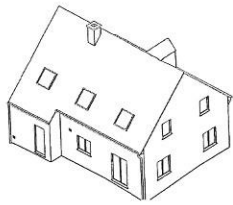
PIERRE HEBBELINCK La poésie pour moi c'est une capacité de donner à voir. Lorsque vous ressortez d'une séance de cinéma, la rue que vous aviez empruntée pour y aller n'est plus la même. Vous êtes porteur non seulement d'une dramaturgie, mais aussi d'un dispositif visuel offert par le directeur de la photo ou le réalisateur lui-même. Votre propre perception du regard a changé, vous êtes piégé par la poétique de l'autre.

Dans ce projet, je me dis qu'il est possible qu'il se passe quelque chose dans l'intra-mince. On est allé assez loin au niveau du raisonnement dans l'esthétique de notre projet. On a mis une logique en place que l'on a poussée au maximum. Elle impliquait à la fois l'émergence des surfaces utiles liées au mode de vie des habitants et une nouvelle configuration liée à leur propre évolution culturelle. Ensuite, continuer la logique revient à l'étendre et donc à reconfigurer tout un bâtiment. C'est une logique fragile car c'est une affirmation qui est difficile à tenir, surtout sur un corps aussi peu sympathique à la base: un clé sur porte bâtard sur lequel il y a énormément de problèmes constructifs, d'occupations, etc.

L'escalier et la mezzanine en métal sont des éléments structurels libérant une partie de la façade



La succession des axonométries montre le système constructif métallique de l'extension qui s'accrole à la maison clé sur porte



A+ Concrètement, comment êtes-vous intervenu?

PIERRE HEBBELINCK On 'tune' un peu ce bâtiment – je déteste ce mot. Vous avez un corps qui existe puis tout d'un coup on va sortir des membrures dans une autre matière. Ne pouvant pas le faire en bois, on le fait en acier. Pour l'économie du projet d'une part, mais également pour faire participer l'économie familiale puisque le commanditaire possède une société de transport de minerais. Donc on invente des processus constructifs complets sans aucun profil standard: un système de cadre en plats pliés métalliques de 12 millimètres d'épaisseur avec des jonctions en Y, des escaliers, des encadrements de portes et une mezzanine structurels. Tout ça participe de la stratégie poétique dont je parlais. La manière dont la lumière se met dans les courbures, vous l'obtenez parce quelqu'un a passé quatre heures dans chaque angle à meuler. Mais à partir du moment où l'on vient appuyer un procédé complexe sur une charpente bâtarde, il y a des zones dans lesquels la logique ne peut pas être exploitée. On est vraiment à la frontière d'un dispositif que l'on pourrait rendre critique.

A+ Est-ce par exemple le cas au niveau du traitement des baies qui questionne la dimension d'esthétisation du dispositif?

PIERRE HEBBELINCK Je pars des baies existantes que je ne veux pas contester. Seul le fait de trouver un langage pour relier un plan ancien et un plan nouveau m'intéresse. De là naît l'idée de trouver une technologie liée à ce que le maître d'ouvrage peut mettre en oeuvre. La logique des trémies vient de lui car son entrepreneur en fait toute la journée, c'est son

métier. La trémie renversée change la perception du regard: la baie devient un véritable tableau car il n'y a plus d'épaisseur dans le cadre.

A+ Vous octroyez à la maison un nouveau gabarit et de nouveaux matériaux; n'assistez-vous pas à l'effacement voire à la négation de l'existant?

PIERRE HEBBELINCK Quand je me mets à dessiner, j'essaie de voir ce que la nouvelle peau peut donner et comment le corps peut réagir. Par exemple, le fait de considérer l'escalier vers le bureau entraîne la façade à se soulever pour rendre le corps plus autonome. La plinthe en corten en façade donne à ce corps une autonomie particulière. Intrinsèquement il n'y a pas d'effacement total. Certaines traces collaborent aux stratégies poétiques que je mets en place. C'est également la raison pour laquelle je n'interviens pas sur le pignon nord qui conserve son parement en brique. Concernant l'utilisation de l'ardoise, je suis resté sur une thématique où la matière joue un rôle important. Je recherchais une certaine densité eu égard à la maison elle-même, mais aussi à l'ensemble du processus de la rue pour aboutir à un projet de nature urbaine. On obtient une fluidité plus grande aujourd'hui car on ne s'est pas seulement limité à travailler sur la parcelle, ce qui est le propos du clé sur porte: faire des 'hamsters'. Pour moi, ce sont de drôles de proportions qui sont très centripètes. Ce n'est pas pour rien. C'est métaphorique car la cellule familiale et la propriété privée forment des cellules centripètes pour lesquelles la parcelle représente le monde et ses limites.

Maison Delsaute

LIEU Queue-du-Bois

PROGRAMME extension d'une maison clé sur porte

COMMANDITAIRE Marc et Marie-Françoise Delsaute

ARCHITECTE Atelier d'Architecture Pierre Hebbelinck

COLLABORATEURS Margarida Serrão

STABILITÉ BEG

CHARPENTE MÉTALLIQUE Ateliers Delbeque +

Ateliers Melens & Dejardin

SURFACE 250 m²

LIVRAISON 2007

